S-quive



PHOTOGRAPHIE

Paris Photo 2026 : quand la figure se cache dans la lumière

LES FILLES DU CALVAIRE

Pour cette édition de Paris Photo, la galerie Les filles du calvaire a choisi de faire dialoguer quatre artistes autour d'une même question : comment un sujet prend-il forme dans l'image ? Portrait, silhouette, mise en scène : ces trois notions, au cœur de chaque démarche, servent de fil conducteur à une présence toujours instable, parfois affirmée avec netteté, parfois à peine devinée dans une ombre, un reflet ou une trace.



Todd Hido, 12291-313, 2026. Tirage jet d'encre pigmentaire contrecollé et encadré sous verre musée, 76.2 x 114.3 cm

Le propos prend un relief particulier cette année. Alors que l'on célèbre le bicentenaire de l'invention de la photographie, la galerie rappelle que le médium est né d'un jeu entre ombre et lumière. Les quatre artistes en prolongent l'exploration, en renouvelant les formes et les récits du visible.

Todd Hido : la présence en suspens

Né en 1968 à Kent (Ohio) et établi en Californie, **Todd Hido** s'est imposé dès les années 1990 comme l'une des grandes voix de la photographie américaine contemporaine. Il est surtout connu pour ses maisons illuminées dans la nuit, ses banlieues, ses architectures anonymes et ses silhouettes solitaires. Il travaille à la lumière disponible, souvent à travers un pare-brise, par temps de pluie, de brouillard ou de neige, et laisse flou, grain et reflets installer une distance. Chaque image devient un fragment de récit ouvert, que le spectateur est invité à poursuivre. Ses œuvres figurent dans les collections du Guggenheim, du SFMOMA, du Getty, du LACMA et du Whitney, et il a bénéficié d'une exposition personnelle aux **Rencontres d'Arles** en 2025. La galerie présente *12291-313* (2026), un tirage jet d'encre pigmentaire de 76,2 x 114,3 cm, tiré à cinq exemplaires : un trottoir pavé et brumeux longeant un mur rouge, où seuls des lampadaires blafards signalent une présence humaine absente.



KOURTNEY ROY "Enter as fiction", 27 bis, 2015

Kourtney Roy : le théâtre intérieur

Née en 1981 dans le nord de l'Ontario, **Kourtney Roy** vit à Paris depuis une vingtaine d'années. Photographe et réalisatrice, elle travaille à la frontière de la photographie, de la fiction et de la performance. Seule devant et derrière l'objectif, elle endosse des rôles typés, parfois absurdes ou grotesques, mais toujours minutieusement composés, et glisse son corps dans des décors naturels ou urbains au fil de multiples métamorphoses. Son parcours est jalonné de distinctions : Carte Blanche PMU (2013), Carte Blanche Pernod Ricard (2018), Grande Commande de photojournalisme de la BnF (2022), prix "Swiss Life à 4 mains" avec le compositeur Mathias Delplanque (2023). Son livre *The Other End of the Rainbow* a reçu une mention spéciale du LUMA Rencontres Book Dummy Award en 2020 et le Prix des Libraires du livre photo en 2023. Son premier long métrage, *Kryptic*, a été présenté en première mondiale au festival SXSW d'Austin en 2024. Elle est ici représentée par *Enter as a fiction 27 bis* (2015), tirage jet d'encre baryté contrecollé sur aluminium, en cadre de bois blanc, tiré à cinq exemplaires.



Charles Fréger, KOMA Niino, Anan, Nagano prefecture (Yokainoshima), 2013. Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium, encadré, 145 x 110 cm

Charles Fréger : le corps comme signe

Né en 1975 et diplômé de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen, **Charles Fréger** mène depuis le début des années 2000 un vaste inventaire de « portraits photographiques et uniformes ». Militaires, sportifs, élèves ou participants à des fêtes traditionnelles : il photographie des communautés du monde entier à travers leurs tenues, leurs costumes et leurs rituels, révélant à la fois l'individu et le groupe. Son travail, exposé notamment aux **Rencontres d'Arles**, au Musée des Confluences de Lyon et à la Fondation Armani de Milan, tient autant du document que de l'œuvre d'art. Le stand accueille *KOMA Niino, Nagano prefecture (Yokainoshima)* (2013), un tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium et encadré (145 x 110 cm, tirage de cinq) : une silhouette drapée de rouge, masque de cheval sur la tête, se détache sur la neige et les herbes sèches.



Karen Knorr, Academies - Imitation, The abduction of Helen, Victoria ans Albert Museum, London, England, 1994-2005. Vintage Prints - tirage Ifochrome, cadre bois noir et plaque en laiton, 91.4 x 91.4 cm

Karen Knorr : les hiérarchies en images

Née en 1954 en Allemagne, élevée à San Juan (Porto Rico), puis formée à Paris et à Londres, **Karen Knorr** est une photographe américaine installée à Londres. À l'Université de Westminster, elle a côtoyé **Olivier Richon, Mitra Tabrizian** et **Mark Lewis**, en pleine effervescence des débats sur la politique de la représentation. Son approche, à la fois critique et ludique, mêle stratégies visuelles et textuelles pour interroger la sphère domestique, les modes de vie et la mise en scène des animaux dans les musées. Des clubs de gentlemen de St James's aux demeures palladiennes de la campagne anglaise, elle livre une lecture incisive de la société britannique, en dialogue avec l'art conceptuel, les théories féministes et les études animales. Elle présente *Academies – Imitation, The abduction of Helen* (1994-2005), un tirage Ilfochrome vintage de 90,5 x 90,5 cm (100,5 x 100,5 cm encadré), tiré à trois exemplaires : une sculpture de marbre blanc se détachant sur un mur bleu profond dans un décor muséal.

Une même question, quatre réponses

Chez Hido, la figure se dissout dans la nuit ; chez Roy, elle se dérobe derrière le masque et le rôle ; chez Fréger, elle se transforme en signe presque sculptural ; chez Knorr, elle cède parfois la place à l'animal dans des lieux saturés d'histoire. Quatre manières de montrer que l'image révèle autant qu'elle dissimule, que l'ombre peut devenir un espace narratif à part entière, et que la lumière agit à la fois comme révélateur et comme voile.

Les filles du calvaire, stand D32, Paris Photo 2026. Galerie : 17 rue des Filles-du-Calvaire et 21 rue Chapon, Paris IIIe